

bat des bans, avec un entrain et un sans-gêne de bon aloi qui vous émeuvent tout de suite. " Une chanson... Un ban pour nos visiteurs! " " Hip! Hip... Pan, pan, pan... Pan, pan, pan..." Quel charmant petit monde et comme ils ont l'air contents! En voilà que la question sociale n'é trouble pas! Plus tard, sans doute, ils auront, ces petits, comme les grands du jour, à s'inquiéter. Mais, pour l'instant, pas de soucis! On joue, on court, on va aux framboises ou aux bleuets, on organise des parties, on prend son bain, en plein fleuve, dans un pied d'eau, sur une grève de sable qui n'en finit plus... Vrai, c'est ravissant à voir!

Les surveillants se multiplient sans compter. Ils sont eux-mêmes très joyeux et très affairés. Ce sont des jeunes abbés qui font l'apprentissage du dévouement aux âmes. Ils promettent beaucoup. Cette semaine-là, entre temps, et comme pour s'amuser, ils étaient à construire, de leurs mains, un " quatrième dortoir", qui aura 60 pieds par 25. Dès la semaine prochaine, de nouveaux petits colons pourront y dormir à l'aise, avec une température excellente, grâce à une pratique et saine aération. D'ailleurs, c'est déjà ainsi pour les anciens dortoirs. Mais on n'avait plus assez de place.

Bref, c'est de l'accommodation, c'est du bon air, c'est de la vie joyeuse, ordonnée et disciplinée, qu'on assure aux petits colons des " Grèves ". C'est de la charité souriante et pratique qu'on leur distribue en abondance, et dont ils jouissent avec une évidente satisfaction.

Tous nos compliments aux directeurs des " Grèves ".
Devant Dieu et devant les hommes, ils font une besogne de plus utiles. Dieu les en bénira sûrement. Puissent les hommes — ceux qui peuvent — ne pas les oublier dans leurs largesses!

E.-J. A.